

ENTRETIEN

Revisiter notre façon de concevoir et de construire les scénographies

avec Sylvie Kleiber

réalisé par Romain Bionda le 29 juin 2023 à Genève

Quelles sont tes propres expériences écoscénographiques ?

Dans le parcours de ma pratique de scénographe, la prise de conscience des questions d'écoconception a été progressive. Pour d'autres générations de professionnelles des arts vivants, les critères et les priorités étaient différentes, le temps de création et de réalisation d'un spectacle plus long; les exigences pour des tournées conséquentes (montages et démontages successifs) imposaient par exemple d'autres modes constructifs; les décors périmés suivaient facilement le chemin de la déchetterie, faute d'espace de stockage et sans plus de remise en question écologique.

Néanmoins, la récupération de matériaux et le détournement de leurs usages a toujours fait partie des processus. Les fictions transportées par un morceau de décor dans un autre environnement ont enrichi un grand nombre d'espaces scéniques. Certaines aspirations de ma démarche scénographique vont dans ce sens: minimalisme; faire avec ce que l'on a; démarche *in situ*, c'est-à-dire le plateau nu comme point de départ, avec ses qualités propres; architecture du lieu plutôt que de grandes constructions de décor; tentatives de geste radical; temps long d'une collaboration avec un ou une metteur-se en scène et donc récupération d'éléments de scénographie connus qui alimentent une sorte de palimpseste de décors au sein d'une même compagnie, comme avec la compagnie MuFuThe de mAthieu Bertholet. Deux autres exemples: pour *Les Nuits enceintes* de Guillaume Béguin, nous avons récupéré un escalier de *Où en est la nuit* et un cyclo de *Je suis le vent*; pour les quatre Sloops au POCHE /GVE, depuis 2015, nous avons mutualisé les dispositifs scénographiques sur plusieurs projets.

Je citerai par ailleurs la série théâtrale *Vous êtes ici*, initiée par Michèle Pralong, Julie Gilbert et Dominique Perruchoud, qui devait se jouer dans dix théâtres genevois en 2020-21, mais dont la réalisation a été perturbée par l'épidémie de Covid-19. L'Épisode 2 a été présenté au POCHE en pleine crise sanitaire. Ce vaste projet itinérant – dont

je concevais l'ensemble des scénographies – m'avait demandé de réfléchir à des réalisations low-cost, recyclables et adaptables aux différents théâtres, à leur taille, à leur emplacement dans la ville et à leurs spécificités architecturales. Nous avons cherché la voie d'un théâtre portatif, un *théâtre léger pour interstices...* et l'évolution du dispositif scénographique s'est déployé, au fil des épisodes, du construit vers le vide et le végétal.

Quelles sont les contraintes du POCHE au niveau de la mise en œuvre des principes de l'écoscénographie ?

Les possibilités de stockage au théâtre et dans son stock extérieur sont limitées. L'exiguïté des lieux et des rues alentour, en Vieille-Ville, contraint aussi la modularité: le jeu dans la manœuvre et les déplacements d'éléments est réduit. Cela dit, les dimensions des lieux permettent aussi d'expérimenter des pistes intéressantes à petite échelle, sur ce plateau au volume proche d'un cube de 6 mètres par côté.

Il y règne d'ailleurs un climat de confiance favorable à la prise de risque: de nombreuses règles du jeu sont clairement énoncées dès le début, puis une grande liberté nous est ensuite octroyée. L'équipe à taille humaine permet un dialogue fluide, une intégration rapide des enjeux et une efficacité dans la mise en œuvre, notamment technique.

Tu vas travailler deux ans comme artiste associée. Vas-tu explorer les mêmes pistes pendant deux ans ou au contraire varier les expérimentations ?

Ma première proposition est de constituer un ensemble de scénographes intergénérationnel pour questionner et éprouver les rapports que les différentes générations actives dans le milieu (scénographes confirmées, en travail, émergentes) entretiennent avec ces préoccupations écologiques et pour faire état de l'évolution de nos pratiques.

Même si les lignes bougent, le cadre de production des spectacles et le socle de savoir-faire scénographique ne sont pas encore en phase avec les nécessités de l'écoconception. Le contexte a changé ces dernières décennies, mais les habitudes n'ont pas suffisamment

évolué pour permettre une mise en place simple, fluide et rapide d'un processus de travail plus vertueux.

Il me semble nécessaire de nous nourrir d'une multitude de réflexions et d'essais qui éclosent aujourd'hui partout autour de nous, ici et ailleurs, et de participer à leur mise en partage. Lucie Gautrain, scénographe basée à Paris, et avec laquelle j'ai déjà plusieurs fois collaboré, m'accompagnera dans la traversée et le processus spécifiques à ces deux dernières saisons. J'aimerais créer un passage de relais dans les pratiques comme dans la pensée, mais aussi un lien durable à travers cette recherche partagée.

Dans le cadre du projet Vert Pilote lancé par le POCHE, nous allons mener une recherche sur l'espace scénique et sur la chaîne de production scénographique. Il s'agira d'explorer le vaste champ des questionnements scénographiques possibles en matière d'éco-conception. Cette recherche se concrétisera dans des tentatives ciblées autour de plusieurs blocs de textes: le premier bloc est constitué de **Solastalgie**, **Krach** et **Le Pays lointain**. Cette première proposition scénographique est en cours de réalisation par Fleur Bernet et Mélissa Rouvinet autour de la notion de réemploi. Nous tenterons ensuite trois ou quatre autres pistes précises, par exemple l'utilisation de matériaux vertueux (biosourcés, recyclés, locaux, etc.), la mise en œuvre d'assemblages réversibles, l'optimisation dans la conception, le principe de modularité, la limitation des quantités de matière et de volume, etc.

Comment prévoyez-vous d'intervenir concrètement ?

Pour ce premier bloc autour du réemploi, la première étape a été de faire un état des lieux, tant du point de vue des possibles offerts par le contexte spécifique au projet Vert Pilote du POCHE que du point de vue des matériaux à disposition. Dans l'idéal, il faudrait inventorier précisément pour réemployer efficacement. Il s'agirait aussi de mieux connaître les stocks d'autres institutions partenaires (des théâtres, notamment) ou d'acteurs-rices de l'économie circulaire (ressourceries, organismes de collecte), afin de s'ouvrir à des sources de réemploi extérieures diverses, voire inattendues. Cela constituerait une première étape pour explorer les possibilités qu'offrent la réutilisation directe, la transformation définitive ou la transformation réversible et le devenir des matériaux.

En parallèle, nous poursuivrons notre recherche à partir d'une réflexion plus large sur notre pratique et du constat de sa nécessaire reconfiguration en réponse aux urgences climatiques et à l'évolution des formes artistiques actuelles. Les questions écologiques sont visibles dans les programmes des théâtres et présentes dans toutes les têtes des concepteur·rice·s des arts vivants. Mais il est difficile, voire impossible de faire un projet exemplaire et vertueux à tous points de vue. En matière d'écologie scénographique, je doute par ailleurs qu'un seul geste ne suffise. Les conditions de mise en œuvre, de production, le temps dédié à la recherche, etc., ne nous le permettent pas encore.

Quels défis entrevoyez-vous à ce stade ?

De manière générale, il s'agira de revisiter notre façon de concevoir et de réaliser les scénographies, en menant une réflexion de fond et une veille sur les matériaux et les modes constructifs. Dans ce vaste terrain de recherche et devant la multitude de notions à explorer, nous allons devoir sélectionner les modes d'action pertinents et réalisables dans le temps et les moyens impartis au POCHE.

Nous sentons aussi la nécessité d'interroger les temps, les liens, les énergies de cet écosystème humain engagé dans la conception et la réalisation scénographiques pour prendre soin des professionnel·le·s impliqué·e·s (scénographes, constructeur·rices, peintres, technicien·nes, les équipes artistiques et de production). C'est en valorisant les moyens de chacun·e et en reconnectant les actions à la finalité de l'écoconception que l'on maintiendra dans la durée une énergie créatrice nécessaire à tous·tes.

Nous évaluerons au fur et à mesure l'impact des pistes choisies pour chaque bloc et recenserons les trouvailles et les travers qu'elles ont générés. Nous verrons ce que ces pistes et leurs résultats apportent, mais aussi dans quelle mesure elles enthousiasment l'équipe en interne (impliquée à plusieurs niveaux dans la création) et les publics. Ce projet sur deux ans sera l'occasion de développer une créativité commune et d'envisager le renouveau de nos pratiques scénographiques comme une source d'enrichissement.

___ Solastalgie

___ Krach

___ Le Pays lointain



ÉC(H)O LOGIES

saison_ÉC(H)O

— sommaire

4	éc(h)os
6	introduction Mo(r)t du dramaturge
26	éc(h)ole
31	Solastalgie
31	DISTRIBUTION, RÉSUMÉ, BIOGRAPHIES
34	ÉC(H)OGRAPHIE
36	ÉC(H)ONOMÉTRIE
38	ÉC(H)OSYSTÈME
43	ENTRETIEN avec Patric Bachmann et Olivier Keller
49	Krach
49	DISTRIBUTION, RÉSUMÉ, BIOGRAPHIES
52	ÉC(H)OGRAPHIE
54	ÉC(H)ONOMÉTRIE
56	ÉC(H)OSYSTÈME
62	ENTRETIEN avec Guillaume Miramond
67	Le Pays lointain
67	DISTRIBUTION, RÉSUMÉ, BIOGRAPHIES
70	ÉC(H)OGRAPHIE
72	ÉC(H)ONOMÉTRIE
74	ÉC(H)OSYSTÈME
78	ENTRETIEN avec mAthieu Bertholet
82	écoscénographie
84	ENTRETIEN avec Sylvie Kleiber
88	ENTRETIEN avec Fleur Bernet et Mélissa Rouvinet
90	COMITÉ VERT
94	playlist
95	bibliographie
96	biographie Romain Bionda
96	générique

Romain Bionda

Romain Bionda est docteur ès lettres et maître assistant en littératures comparées à la Section de français de l'Université de Lausanne. Il dirige la revue scientifique *Fabula-LhT: littérature, histoire, théorie*. Ses recherches portent principalement sur la lecture, la théorie littéraire, le théâtre européen des siècles récents et les genres de l'imaginaire (fantastique et science-fiction). Elles s'inscrivent notamment dans le domaine des humanités environnementales.

En tant que dramaturge, il a collaboré avec Rébecca Balestra. En ce moment, il travaille avec l'autrice et metteuse en scène Rocio Berenguer (Cie Pulso) sur la publication d'un fanzine (2023) et avec les comédiennes Julie Bugnard, Christian Cordonier, Isabela de Moraes Evangelista et Isumi Grichting (les Compagnies du Multivers) sur une forme pluridisciplinaire qui sera présentée à l'automne 2024. En 2022-2023, il a fait partie du comité scientifique et artistique du projet //Du milieu #1: se décentrer// à La Grange - Centre / Arts et Sciences / UNIL.

Réalisation du cahier de salle — Romain Bionda
Coordination de la publication — Pauline Cazoria
Relecture — Sarah Jane Moloney, Cindy Janiaud, Pauline Cazoria
Graphisme — Pablo Lavalley, oficio.ch
Impression — Moléson Impressions

POCHE /GVE remercie les maisons d'éditions suivantes: Éditions de Minuit, Gallimard, Quartett, Les solitaires intempestifs.

POCHE /GVE est géré par la Fondation d'Art Dramatique de Genève.

Les Cahiers de salle sont réalisés grâce au soutien de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.

Vous pouvez retrouver toute la collection des cahiers de salle du POCHE /GVE sous la direction de Mathieu Bertholet dans les archives du POCHE /GVE, à la Fondation SAPA, à la Maison Mainou et dans les archives de la Ville de Genève.

Gagner ce que l'on perdra

ISBN 978-2-9701736-0-1

Théâtre / Vieille-Ville

poche---gve.ch

POCHE

